

blesse, se maintint la tête au-dessus de l'eau. Il fut aperçu par un homme qui était sur le rivage et qui le tira de là. Il passa ensuite quatorze mois dans un camp de prisonniers. Il a l'épaule droite complètement ankylosée, il est sourd d'une oreille et n'entend guère de l'autre, puis il est aveugle. Voilà bien des infirmités qui exigent beaucoup de courage chez ceux qui ont à les supporter.

Il y en a d'autres tellement infirmes qu'ils sont incapables de se livrer à aucune occupation, et il est vraiment malheureux qu'ils ne puissent être en état de vivre confortablement.

Ces gens nous inquiètent. J'ai entendu ces jours derniers quelqu'un dire: "Dites donc, mes amis, soyez raisonnables. Vous ne pouvez vous attendre à ce que nous vous accordions \$100 par mois." Cet homme savait comme moi qu'il y a dans le pays certains endroits où la vie coûte moins cher que cela.

Quel genre de vie voulez-vous accorder à ces hommes? On peut les envoyer dans quelque village à la campagne. On peut leur dire: "Écoutez, messieurs, vous ne pouvez pas travailler, vous ne pouvez pas gagner d'argent pour arrondir votre pension d'invalidité. Comme vous ne touchez pas assez d'argent pour vivre dans une ville, il va vous falloir aller demeurer dans quelque campagne où vous pourrez subsister. Il est vrai que vous n'y avez pas d'amis ni de parents et que vous allez végéter là-bas, mais c'est là qu'il vous faut aller pour subsister avec la pension qui vous est accordée." Est-ce cela que nous allons leur dire?

Un désavantage à signaler, c'est qu'on a établi ce budget en se basant sur les salaires payés à la main-d'œuvre ordinaire. Remarquez bien que nous avons parmi nous des avocats, des médecins, des ingénieurs, des hommes appartenant à diverses autres professions ou à des métiers spécialisés. Plusieurs de leurs amis de jeunesse se sont fort bien tirés d'affaires au cours des années. Nos invalides étaient autrefois les voisins de ces gens et ils les rencontrent probablement encore. Ceux qui ne peuvent augmenter leurs revenus en sus de leur pension, qui n'a pas été augmentée, ne peuvent vivre dans le voisinage de leurs anciens amis.

Voici un autre désavantage. On nous dit qu'il y a au Canada certains endroits où les invalides peuvent subsister avec leur pension sans qu'il soit besoin de l'augmenter beaucoup. C'est vrai. Que pensez-vous qui peut en résulter? Il peut arriver que ces hommes aient le sentiment d'être victimes d'une grave injustice. Nous ne voulons pas imposer ce remords à la population patriotique du Canada.

Vous pouvez, messieurs, avoir confiance dans la destinée du Canada. J'ai moi-même confiance dans la destinée du Canada, mais je ne veux pas nuire à cette destinée en permettant qu'un tel remords ronger le cœur des Canadiens. Nous ne pouvons pas permettre cela.

Je me souviens qu'au commencement de la première Grande Guerre, on a dépensé des sommes énormes pour la publicité, les affiches, les campagnes de recrutement et le reste, afin d'enthousiasmer les jeunes gens et de les engager à s'enrôler. On a aussi dépensé beaucoup d'argent durant cette guerre pour les relations publiques. Il y a plusieurs années que je prétends que nous devrions nous occuper des relations publiques chaque année, et que l'un de nos principaux devoirs dans ce domaine est de ne pas oublier les tombes de nos soldats qui ont servi leur pays loyalement, qui ont souffert et qui reposent dans les cimetières des villes ou des campagnes. De même notre population doit voir à ce que tout homme qui vit encore après avoir servi son pays ne soit pas oublié.

Il faut que nous fassions savoir à tous, jeunes et vieux, que le soldat invalide n'est pas laissé désemparé. Dans notre mémoire, nous avons traité de la question de trouver des stimulants au travail. Il n'est pas besoin de donner de grosses pensions. L'autre jour, quelques-uns d'entre nous ont assisté à des funérailles à Port-Hope. Pourquoi sommes-nous allés là? Pour assister aux funérailles de Ralph Hodgson. Cet homme, que plusieurs d'entre vous connaissaient, s'est épuisé durant dix ans à essayer de venir en aide aux soldats invalides et à leur permettre de travailler. Il a succombé à la tâche. Il n'avait que 49 ans. Un grand nombre de nos invalides se sont efforcés de surmonter leurs infirmités et de continuer à travailler.